

Action Réfugiés

Périodique trimestriel n° 175 - 3^{ème} trimestre 2022
Bureau de dépôt - Liège x - P202 391

Édité par l'Aide aux Personnes Déplacées asbl
Rue Jean d'Outremeuse, 93 - 4020 Liège
Fondée par Dominique Pire (+) Prix Nobel de la Paix 1958

EDITORIAL

Il m'a par hasard été donné de lire, au cours de la même journée, deux leçons qu'avait données Dominique Pire sur la notion de « dialogue fraternel » et l'article que nous propose Aline Niessen dans ce numéro.

La fraternité n'est plus un concept très à la mode (même si, chacun en conviendra, nos liens familiaux restent souvent très forts en dépit des divergences et parfois des conflits) et on aurait pu s'attendre à trouver sous ces lignes rédigées en 1969 par le Père Pire une ode un peu lénifiante à la tolérance à l'égard des étrangers. Il n'en n'est rien...

En progressant dans la lecture exigeante du texte des conférences, il m'est apparu qu'en faisant abstraction de la rhétorique un peu surannée, apparaissait une pensée complexe d'une étonnante modernité. Une pensée que la plupart des collaborateurs de l'association n'ont jamais étudiée mais dont, de toute évidence, ils sont imprégnés.

Dominique Pire était conscient que la diversité était tout à la fois source d'enrichissements et de malentendus. « La diversité est un fait que l'on ne peut nier » écrivait-il fin les années 60. « Diversité de races (on



dirait aujourd'hui « d'origine), d'opinions philosophiques ou politiques. Diversité en matière religieuse et sociale. Diversité des cultures, des caractères, des sexes, des âges, etc. Dans ces différences, l'harmonie ne règne pas. Chacun vit dans sa catégorie et bien souvent ne possède sur les autres, sur ceux qui diffèrent de lui, que des idées toutes faites, des stéréotypes ». Visant à dépasser cette situation cacophonique, il a longuement réfléchi à une méthode de dialogue qui consisterait à essayer de comprendre et d'apprécier le point de vue de l'autre même sans le partager. Le Père Pire a aussi longuement réfléchi aux exigences d'un dialogue authentique entre personnes, aux obstacles qui l'en-

travent, aux situations qui le rendent impraticable, aux degrés de sa possible progression.

Le premier palier était pour lui celui de l'action en commun. « Une action doit être réalisée ensemble, sur un terrain commun, par des gens différents ». Le deuxième palier consiste à saluer et à reconnaître « la noblesse de l'inspiration qui a poussé les autres à se donner à cette même action commune à partir d'horizons extrêmement différents ». Enfin, il y a un troisième pilier, le plus haut, qui consiste à confronter avec d'autres les fondements intellectuels et spirituels de sa conception du monde et de son action. Et ceci en dehors de toute visée prosélyte.

Le monde a certes bien changé en 60 ans mais le constat selon lequel la diversité est à la fois source de richesse et de tensions nous apparaît avec plus d'acuité encore. Alors que le métissage des populations poursuit sa marche, d'aucuns succombent aux sirènes du repli identitaire, menaçant ainsi la cohésion de nos sociétés modernes.

Ce qui est intéressant avec la pensée du Père Pire, c'est qu'il ne se limite pas à appeler la société d'accueil à la générosité. Il invite toutes les parties en présence à s'ouvrir à l'autre, à faire l'exercice de « mettre temporairement entre parenthèse »

ce qu'elles sont, ce qu'elles pensent, pour essayer de comprendre le point de vue de l'autre.

Nos cours de français et nos ateliers citoyens sont de bons laboratoires pour la pratique de ce « dialogue fraternel ». En permettant à des personnes d'origines diverses (des formateurs mais aussi des étudiants qui viennent de pays aussi différents que peuvent par exemple l'être l'Ukraine et l'Erythrée), de mener ensemble des projets, de débattre, de se positionner, nous contribuons sans en avoir conscience à donner corps à la pensée de notre fondateur.

Dominique Pire utilisait les mots du XXème siècle, Aline ceux du XXIème. Mais quand elle nous parle de « fédérer autour de projets », de « co-construire les ateliers avec les apprenants », de l'« implication » qui est dite essentielle, de la dimension « participative », de l'importance pour chacun de « mobiliser ses compétences », ... ne nous cite-t-elle pas là les ingrédients d'une rencontre authentique susceptible de faire tomber les préjugés, de donner à voir ce qui unit, de favoriser l'inclusion dans le respect des différences ?

■ Anne-Françoise Bastin

ÉLARGIR LES PERSPECTIVES POUR MIEUX DÉCOUVRIR LA SOCIÉTÉ D'ACCUEIL ET Y PRENDRE PLACE

Être formateur auprès d'un public migrant, c'est devoir sans cesse faire preuve de capacité d'adaptation afin de pouvoir répondre au mieux aux besoins et aux spécificités de chaque groupe et de chaque étudiant. Cependant, même si le quotidien du travail de formateur n'est jamais monotone, se fédérer autour de nouveaux projets est toujours stimulant et motivant, tant pour l'équipe pédagogique que pour les apprenants.

Convaincus qu'un environnement nouveau ne se découvre pas – uniquement – entre les murs d'une classe de Français Langue Etrangère et Citoyenneté, notre équipe de formateur est attentive à proposer aux apprenants des activités qui leur permettent d'appréhender la société d'accueil sous différents angles.

Tous les projets proposés sont réalisés avec la même philosophie que celle qui sous-tend notre offre de formation habituelle, c'est-à-dire en co-construisant toutes les activités avec nos étudiants, dont l'implication est essentielle. C'est justement grâce à cette dimension participative que les différents ateliers vont prendre sens et s'avérer d'autant plus enrichissants et valorisants pour les étudiants.

VOICI UN APERÇU DES ACTIVITÉS PROPOSÉES EN 2022 :

LE PROJET « JARDIN, DÉCOUVERTE NATURE ET ALIMENTATION », EN COLLABORATION AVEC L'ASBL « VERT POMME »

Mené grâce à une subvention du «SPF Emploi, de la Formation, de la Santé, de l'Action sociale, de l'Égalité des chances et des Droits des femmes», ce nouveau projet a débuté au printemps 2022 avec deux de nos groupes d'apprenants en Français Langue Etrangère et leurs formatrices, Lili et Aline. Il vise à répondre à la demande de nombreux apprenants de sortir de la ville, de se retrouver dans un environnement naturel et d'avoir la possibilité de mobiliser des compé-

tences en lien avec le monde rural.

Qu'ils aient vécu à la campagne au pays ou non, depuis leur installation en Wallonie, tous nos étudiants vivent dans la ville de Liège ou à sa périphérie. Si la ville présente de nombreux avantages en termes d'accès aux différents services et commerces, elle constitue aussi un environnement où la pollution, les nuisances sonores et la promiscuité dans certains logements sont sources de stress.

L'objectif principal de ce projet est donc d'offrir à nos étudiants citadins différentes occasions de partir à la découverte de la campagne wallonne de façon active et interactive, notamment en participant



à la réalisation et à l'entretien d'un jardin potager collectif et, en s'intéressant au milieu naturel du site, à mieux appréhender les interactions entre les écosystèmes, la faune et la flore sauvage, le sol, ou encore la pollinisation.

Pour cela, les groupes d'élèves se sont déplacés en bus, une à deux fois par mois, pour rejoindre le cadre bucolique de l'ASBL « Vert Pomme », qui a véritablement enchanté nos étudiants. Il se situe à la sortie du petit village de Harre sur la commune de Manhay, au cœur de l'Ardenne. Il s'étend sur près de 2 hectares et comprend un verger conservatoire, des potagers, une oseraie, un rucher, une mare didactique, des aménagements pour la biodiversité, ainsi qu'un bâtiment d'accueil pour les



usagers du site. « Vert Pomme » a pour vocation de sensibiliser le public aux ressources alimentaires et naturelles locales, au développement durable, à l'autonomie alimentaire, à la protection de l'environnement, et au développement des solidarités, notamment intergénérationnelles et interculturelles.

Chaque journée d'activités au grand air a véritablement constitué une parenthèse ressourçante et enrichissante pour les participants aux projets. Le travail collaboratif manuel s'est révélé être un formidable vecteur de solidarité entre les apprenants des différents groupes. Echangeant conseils jardiniers, recettes, vocabulaire ou anecdotes du pays, les étudiants ont également eu maintes occasions de mettre leur fraîche connaissance du français en pratique. Mais, le plus beau retour pour les formatrices et pour l'animateur du projet a été de voir sur les visages, les ombres des préoccupations laisser la place aux mines réjouies et

aux manifestations d'enthousiasme tout au long de ces journées au grand air. Et de belles couleurs revenir aux joues des participants qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour la réalisation de leur potager collectif, dont les récoltes leur sont distribuées au fur et à mesure de l'arrivée des légumes.

Quoi de mieux que leurs propres mots (certains, d'usage moins courant ont parfois été traduits de l'anglais) pour vous faire partager l'avis des étudiants quant à l'intérêt du projet :

« Quand on fait ce loisir, on passe du bon temps, on fait un travail physique, on est dehors et c'est bon pour la santé. »

« Les légumes sont meilleurs, ils ont un meilleur goût, on peut manger local et c'est plus durable, c'est très important aujourd'hui. »

« Avoir un potager, c'est bien pour avoir des légumes frais et naturels. Dans les magasins, il y a beaucoup d'insecticides sur les légumes. »

Le projet va se poursuivre en août (pour la récolte principale des pommes de terre) et, en septembre, cette fois avec les nouveaux groupes qui pourront cueillir les pommes du verger conservatoire et s'essayer à la fabrication de jus de fruit.

LES ATELIERS PHILO, EN COLLABORATION AVEC L'ASBL « PHILOCITÉ »

Les ateliers philo sont l'occasion de pratiquer la langue de façon différente et de s'interroger sur divers sujets de société et thématiques. Depuis 3 ans maintenant, deux ou trois ateliers Philo sont proposés à chacun de nos groupes et viennent vivifier nos cours à la fin du printemps. Les étudiants bénéficient alors d'une maîtrise de la langue relativement confortable et l'esprit d'émulation



créative insufflée par l'animatrice de « Philocité » leur permet de travailler leur capacité à interroger, à argumenter, à exprimer un ressenti ou une opinion, mais aussi à tester différents modes d'expression créatives. Chaque cycle d'atelier se clôture hors les murs par la découverte d'un lieu culturel, à Liège, de façon originale, éducative et participative. En 2022, il s'agissait du Trinkhall Muséum (ancien MAD Musée) ou musée des arts situés, qui présentent essentiellement des œuvres d'artistes porteurs de handicap mental.



LA RÉALISATION D'UN NOUVEAU FILM D'ANIMATION, EN COLLABORATION AVEC L'ASBL « CAMÉRA ETC. »

Yves, formateur à l'APD depuis près de 20 ans, s'est spécialisé dans la formation d'étudiants peu scolarisés aux pays. Pour la quatrième fois, en partenariat avec l'ASBL « Caméra etc. », il a répondu à l'appel à projet « Alpha-culture », qui permet à un opérateur d'alphabétisation de mener un projet de type artistique/culturel collectif avec des adultes en formation d'alphabétisation.

Si le projet est accepté, Yves va pouvoir proposer à l'un de ses groupes de réaliser un nouveau court-métrage d'animation, qui cette fois, devrait prendre la forme d'un clip de chanson. En effet, Yves a choisi de centré l'objectif principal du projet 2022 sur le travail de la « prosodie », que l'on peut désigner en termes moins pédagogiques comme la « musicalité de la langue ». Constituée de différents éléments tels que le rythme, la mélodie, les accentuations, les intonations ou les pauses, la prosodie forme une sorte d'enveloppe globale de la langue. C'est ce que l'on perçoit en premier lorsque



l'on est confronté à une langue étrangère et elle constitue donc un aspect essentiel à apprivoiser, lorsque l'on commence à apprendre cette langue, au même titre que la grammaire ou le vocabulaire.

Le formateur et ses apprenants créeront les paroles d'une chanson, sur une ou plusieurs thématiques de leur choix puis, accompagnés par l'animateur de « Caméra etc. » qui est lui-même musicien et compositeur, ils élaboreront un accompagnement musical et enfin ils réaliseront le clip qui accompagnera la chanson.

Il s'agira donc d'aboutir à une création collective inscrite dans une démarche de co-construction et qui mobilisera de multiples compétences et aptitudes de la part des apprenants. Le projet est un moyen détourné pour apprendre le français, mais, en transformant la classe en un magnifique laboratoire d'échanges artistiques et interculturels, il est aussi l'occasion de s'ouvrir à de nouvelles idées et pratiques. « *Depuis que nous menons ce genre de projet, nous avons toujours constaté la curiosité et l'intérêt des apprenants à découvrir d'autres cultures, d'autres façons de penser, d'autres manières de faire* », nous a dit Yves.

PROJET PILOTE 2022 : ATELIER TIC DANS LE GROUPE DÉBUTANT EN DIFFICULTÉ AVEC ALPHABET LATIN

La crise du Covid-19 a eu pour effet d'accroître la tendance au « tout numérique » et indirectement, de mettre en lumière les difficultés liées à la fracture numérique. Si ce « digital par défaut » développé par les services publics était compréhensible en période de confinement, on peut s'interroger sur sa pertinence aujourd'hui, car il marginalise les personnes peu scolarisées, fragilisées en raison de leur difficulté de lecture et d'écriture ou par leur manque d'aptitude à utiliser l'outil informatique. Des actes d'aspect anodin mais pourtant essentiels comme prendre un rendez-vous médical ou renouveler son abonnement de transport se font désormais en ligne et peu d'alternatives existent pour accueillir les plus éloignés des TIC (Technologies de l'Information et

de la Communication). Au mieux, une partie de ces usagers faibles viennent alors patienter dans la salle d'attente de notre service social qui, en plus de procédures toujours plus complexes nécessitant des connaissances pointues en Droit des étrangers, accompagne à la réalisation de démarches sensées être accessibles à tous.

Sensibles à cette problématique, nous avons investi dans l'achat de matériel et deux de nos formateurs ont suivi une formation de formateurs à l'initiation au TIC d'un public infra-scolarisé, afin d'être en mesure de participer à l'apport de solutions permettant de remédier à cette situation. Début 2022, nous avons lancé un « projet pilote » auprès de l'un de nos groupes, de façon à intégrer les TIC dans la classe de FLE, une fois par semaine. Lili, qui a rejoint l'équipe de l'APD en 2021 n'a pas ménagé ses efforts pour concevoir de nouveaux outils et supports d'activités afin d'amener les étudiants à se familiariser avec les compétences numériques de base, d'abord en par-



tant d'un outil connu des étudiants - leur smartphone ! - pour s'initier ensuite à d'autres outils informatiques et numériques.

Ainsi, bien que les moyens restent semblables, l'équipe de l'Aide aux Personnes Déplacées reste mobilisée et persévère à rester au plus près des besoins et des spécificités de l'ensemble de ses usagers. Sur ce dernier point, il nous paraît important dans le contexte actuel, de préciser qu'il nous tient à cœur que nos activités restent ouvertes à tous migrants sans distinction, et sans privilège, quelle que soit leur origine.

■ Aline Niessen

SIÈGE SOCIAL

Aide aux Personnes Déplacées
Rue Jean d'Outremeuse, 93/1
4020 Liège
Tél. 04/342 06 02

E-mail : administration@apdasbl.be

www.aideauxpersonnesdeplacees.be

NUMÉROS DES COMPTES :

en Belgique

Aide aux Personnes Déplacées
Rue Jean d'Outremeuse, 93/1
4020 Liège

Banque de la Poste

IBAN : BE41 0000 0756 7010
BIC : BPOTBEB1

en France

Aide aux Personnes Déplacées
Chemin Rouge de Fontaine
59650 Villeneuve d'Ascq

Crédit du Nord-Lille 2906-113342-2

FR76 3007 6029 0611 3342 0020 086
BIC : NORDFRPP

au Grand-Duché de Luxembourg

Aide aux Personnes Déplacées
Compte C.C.E. Luxembourg 1000/1457/2

IBAN : LU58 0019 1000 1457 2000
BIC : BCEELULL

En Grande Bretagne

Father Pire Fund
Camberwell Branch (206651)
P.O. BOX 270

London SE 154 RD - A/C 50361976

IBAN : GB55 BARC 2066 5150 3619 76
SWIFT BIC : BARCGB22

SOUTENEZ-NOUS

Faites un don
ou permettez-nous
de mieux planifier
nos actions
en optant pour
un ordre permanent.

Tout don supérieur ou égal à 40€ (au total sur l'année), versé sur un compte en Belgique, donne droit à une exonération fiscale vous permettant de récupérer jusqu'à 45% du montant versé. Une attestation fiscale vous sera envoyée l'année suivante.

Vos nom et adresse ne seront jamais communiqués à des tiers. Comme le précise la loi sur la protection de la vie privée, vous pouvez à tout moment avoir accès aux informations vous concernant.



Avec le soutien de la

Wallonie